BXL

LA VILLE
DE STAD

CIMETIÈRE
DE BRUXELLES

Ceci n’est pas qu’un cimetière.

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO 5

POUR COMMENCER… 7

CIRCUIT 8

PETIT BOUT D'HISTOIRE 10

C'EST TOUT UN SYMBOLE ! 16

FRANÇOIS VAN CAMPENHOUT 18

ADOLPHE MAX 20

JACQUES LOUIS DAVID 22

CHARLES DE BROUCKERE 24

LAMBERT ADOLPHE QUETELET 26

JULES ANSPACH 28

PIERRE-THÉODORE VERHAEGEN 30

ADRIEN DE GERLACHE DE GOMERY 32

MÉMORIAL AUX VICTIMES DE L'INCENDIE DU MAGASIN 35

CHARLES BULS 36

PAULETTE VERDOOT 38

PELOUSE D'HONNEUR AUX COMBATTANTS BELGES 41

PELOUSE D'HONNEUR DU COMMONWEALTH 42

JONATHAN-RAPHAËL BISCHOFFSHEIM 44

CÉSAR DE PAEPE 47

JEAN VOLDERS 49

JOSÉPHINE DE MONTHOLON 50

PAUL VANDEN BOEYNANTS 52

EMILE VANDERVELDE 54

MONUMENT AUX BRITANNIQUES MORTS DURANT LA BATAILLE DE WATERLOO 56

MONUMENT AUX COMBATTANTS DE LA RÉVOLUTION 58

CÉSAR DELL'ACQUA 60

ÉDITO

On y enterre ses proches et c'est là aussi qu'on leur rend parfois hommage. Mais les cimetières sont aussi des lieux chargés d'histoire et d'histoires. Celle de nos parents, de nos amis, de nos proches, ou de gens connus ou pas. Et celle d'une Ville.

Les cimetières de Bruxelles sont des lieux uniques. Par leur superficie, leur tracé, les personnalités célèbres qui y reposent ou les parcelles consacrées à certains mémoriaux qui rendent hommage à des événements parfois dramatiques, comme l'incendie de l'Innovation. A travers le parcours qui y est dessiné et que cette brochure vous détaille, vous en saurez plus sur notre Ville, sur quelques-uns de ses plus illustres habitants, ses merveilles patrimoniales, mais aussi sur l'histoire de la Belgique à travers le rôle central que Bruxelles y occupe.

Lieu de recueillement, le cimetière, pour peu qu'on s'y attarde, devient alors un lieu de connaissance et de culture. Suivez Ernest, notre guide-mascotte : il vous en dévoilera tous ses secrets !

Ahmed El Ktibi

ÉCHEVIN DE L'ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE BRUXELLES

BONJOUR ET BIENVENUE
AU CIMETIÈRE DE BRUXELLES.

Je suis Ernest, votre guide dans les pages
de cette brochure et durant la visite de ce cimetière.
N'ayez crainte !
Je vous invite à un voyage à travers les époques pour découvrir
les merveilles dont regorge ce lieu d'histoire un peu particulier.

Suivez-moi entre les lignes et dans les allées,
je vous indiquerai le chemin à suivre et vous divulguerai
les secrets les mieux gardés des célébrités qui reposent ici depuis
bien longtemps. L'histoire de la Ville de Bruxelles n'aura
plus aucun secret pour vous.

Bonne visite !

Votre dévoué,

ERNEST

POUR COMMENCER...

Avec sa superficie de 38 hectares, le cimetière de Bruxelles (situé sur le territoire de la commune d'Evere) est le plus grand cimetière de la région de Bruxelles-Capitale.

Créé pour remédier aux problèmes de place auxquels la Ville de Bruxelles fait face à la fin du XIXe siècle, ce véritable parc paysager abrite les sépultures de personnalités importantes de notre pays telles que Charles De Brouckère, Adolphe Max, Charles Janssen, Jean Volders et bien d'autres.

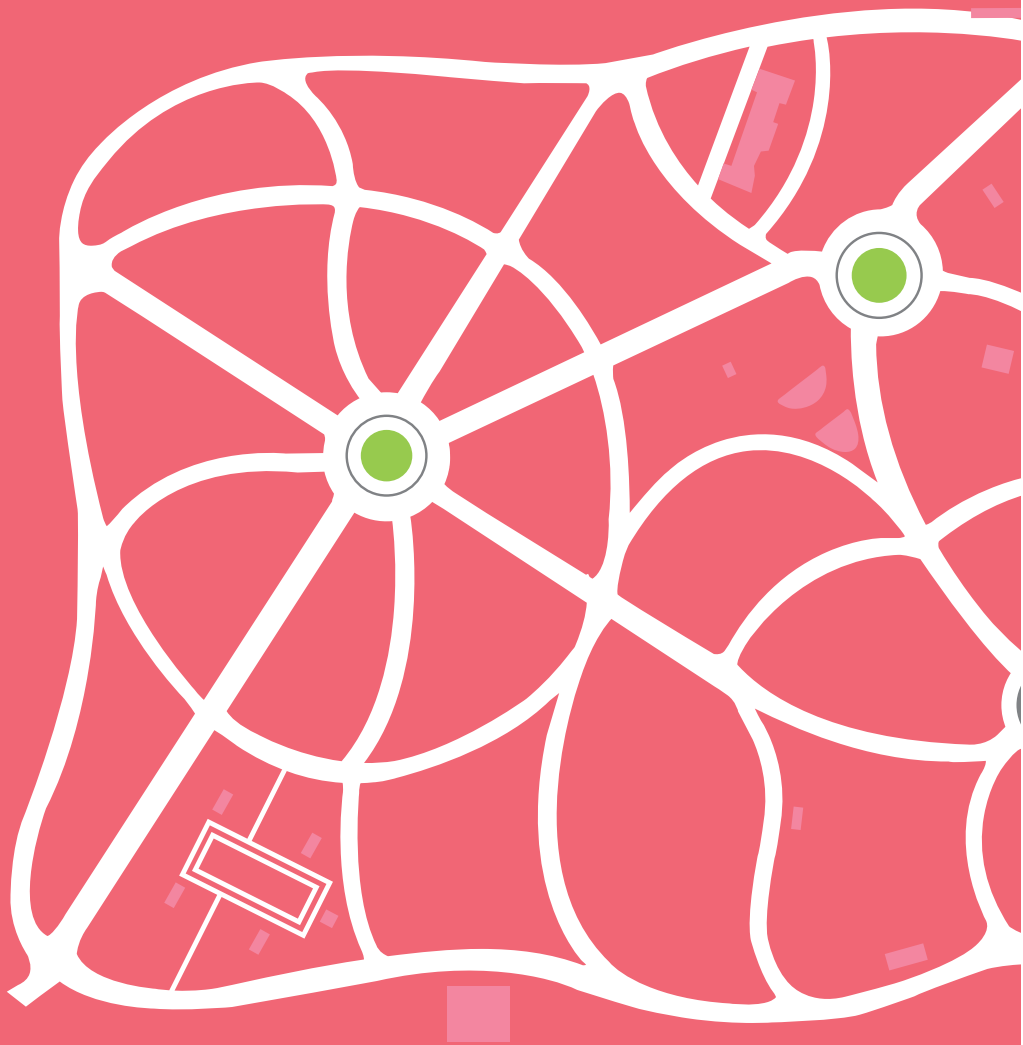
Le mot « cimetière » nous vient du latin **coemeterium** et signifie « lieu pour dormir ». Par extension, le cimetière va désigner le terrain public et sacré où l'on enterre les morts d'un même groupe humain, après l'organisation d'une cérémonie. Le culte des morts est une des caractéristiques de la condition humaine. Ainsi, depuis la Préhistoire et dans de nombreuses régions, le souvenir des morts est signalé par un monument, des symboles ou des inscriptions.

Le cimetière devient alors un lieu de mémoire et d'histoire mais aussi le moyen simple et original d'en apprendre davantage sur la mémoire des défunts, de la commune, de la ville ou même du pays.

Suivez Ernest, notre guide-mascotte qui vous emmènera à travers le cimetière et vous permettra d'en apprendre tous les secrets.

CIRCUIT

1 François VAN CAMPENHOUT
2 Adolphe MAX
3 Jacques Louis DAVID
4 Charles DE BROUCKERE
5 Lambert Adolphe QUETELET
6 Jules ANSPACH
7 Pierre-Théodore VERHAEGEN
8 Adrien DE GUERLACHE DE GOMERY



9 Mémorial aux victimes de l'incendie du magasin

10 Charles BULS

11 Paulette VERDOOT

12 Pelouse d'honneur aux combattants belges des guerres

13 Pelouse d'honneur du Commonwealth

14 Jonathan-Raphaël BISCHOFFSHEIM

15 César DE PAEPE

16 Jean VOLDERS

17 Joséphine DE MONTHOLON

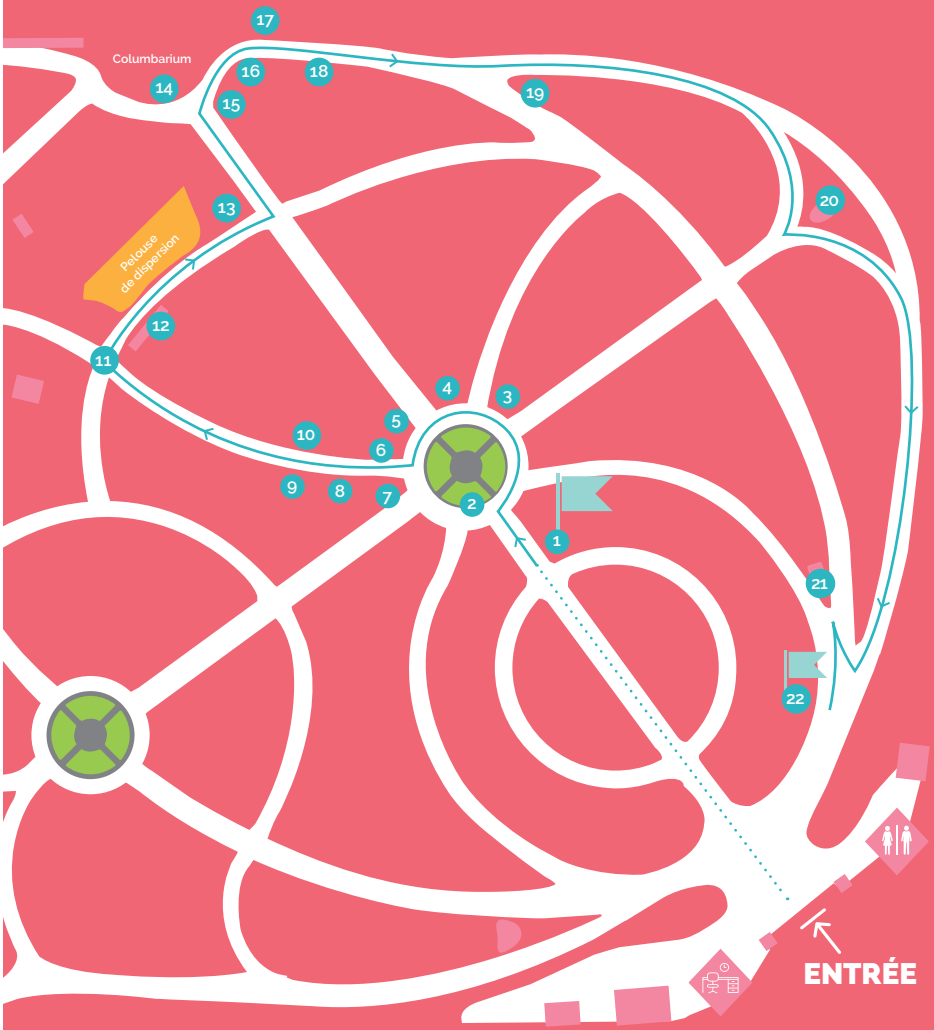
18 Paul VANDEN BOEYNANTS

19 Emile VANDERVELDE

20 Monument aux britanniques morts durant la bataille de Waterloo

21 Monument aux combattants de la révolution

22 César DELL'ACQUA



PETIT BOUT D'HISTOIRE

Au Moyen-Âge, l'église est au centre des inhumations. Les souverains, les aristocrates et le haut clergé sont inhumés au sein du sanctuaire et certains vont jusqu'à y construire des chapelles funéraires familiales. Le commun des mortels est inhumé, quant à lui, dans le cimetière attenant à l'église. Ainsi les vivants et les morts gardent un lien avec le spirituel mais également entre eux. Il n'est pas rare, en effet, qu'à l'époque, dans certaines localités, le marché se tienne non seulement près du cimetière mais parfois même dans l'enceinte de celui-ci.

Au XVIII^{ème} siècle, l'Europe Occidentale est confrontée à l'augmentation de la population dans les villes mais aussi aux épidémies de choléra et à la saturation des cimetières, sources de problèmes d'hygiène. Les cimetières installés au pied des églises sont progressivement désaffectés.

Le 26 juin 1784, l'Empereur Joseph II promeut ainsi un décret visant à prévenir l'insalubrité en interdisant d'ensevelir les morts près des églises et ordonnant la désaffectation des cimetières dans l'enceinte des villes. Toujours pour des raisons d'hygiène, il est précisé que les cimetières devront être entourés par un mur d'enceinte.

À la suite de ce décret, les paroisses de la Ville de Bruxelles s'associent pour ouvrir trois cimetières : à Saint-Josse-Ten-Noode, Saint-Gilles et Molenbeek-Saint-Jean. Laeken fait pourtant exception et son cimetière demeure autour de la paroisse.

En 1804, un décret napoléonien confie aux communes la gestion des cimetières. Le principe de concession à perpétuité apparaît, offrant aux familles l'occasion de faire édifier de véritables monuments commémoratifs, parfois très coûteux, destinés à perdurer. C'est à partir de ce moment-là que certains architectes et sculpteurs les plus importants de l'époque interviennent.

Le XIX^{ème} siècle est marqué par « la guerre des cimetières » entre les partisans de la gestion des cimetières par les fabriques d'églises d'une part et les partisans de leur gestion par les autorités civiles d'autre part. Un arrêt de la Cour de Cassation entre en vigueur dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle y afin d'y mettre un terme, la gestion des cimetières devient communale.

À cette même époque les cimetières bruxellois deviennent exigus et l'urbanisation croissante empêche toute possibilité d'extension.

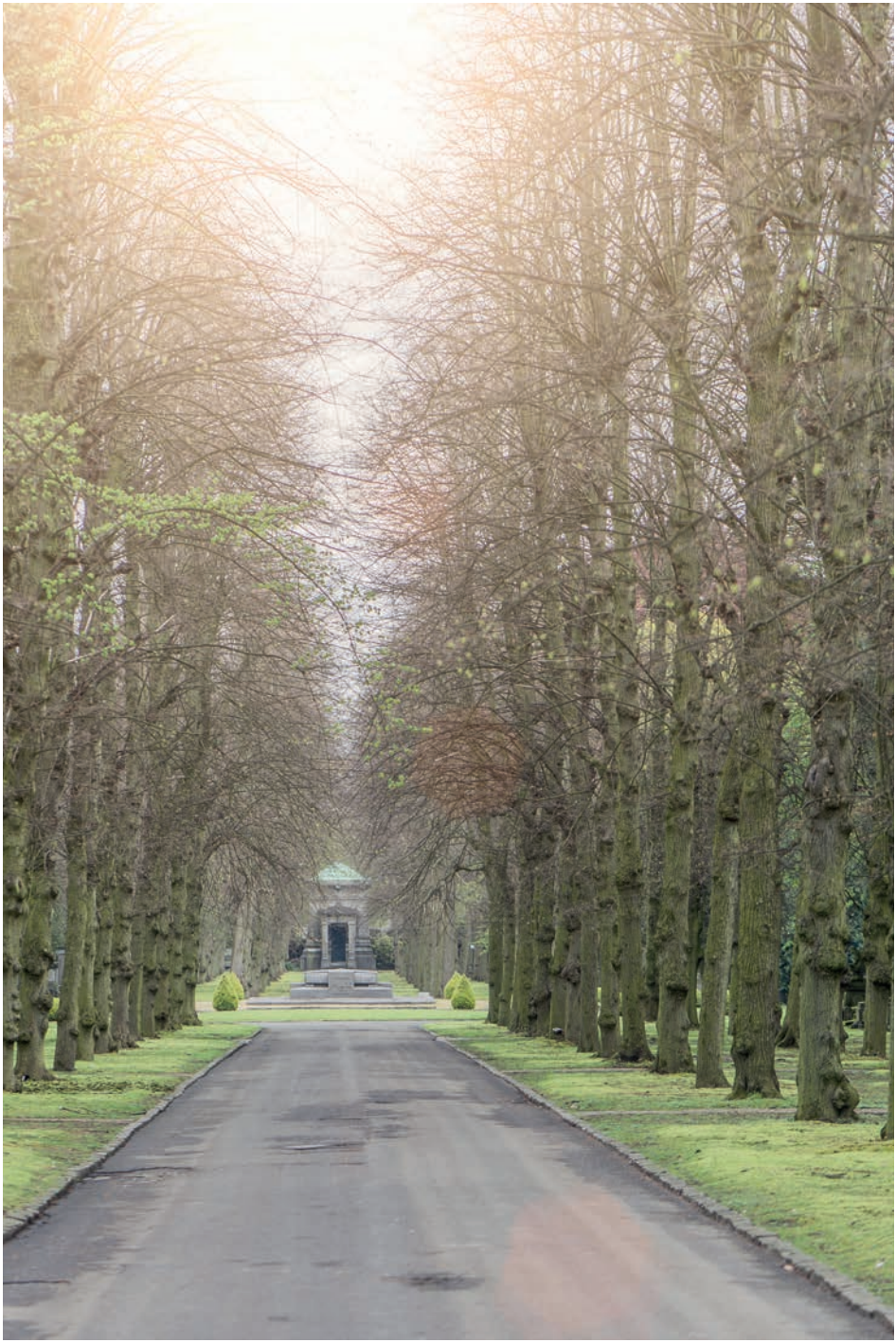
Le 2 juin 1874, le collège communal décide d'acheter 30 hectares de terrain sur la commune d'Evere afin de créer un vaste cimetière principal, imaginé comme un parc paysager par l'architecte Louis Fuchs. Sur les 30 hectares, moins de la moitié est disponible pour les inhumations. Une acquisition supplémentaire de terrain portera rapidement la superficie totale à 38 hectares.

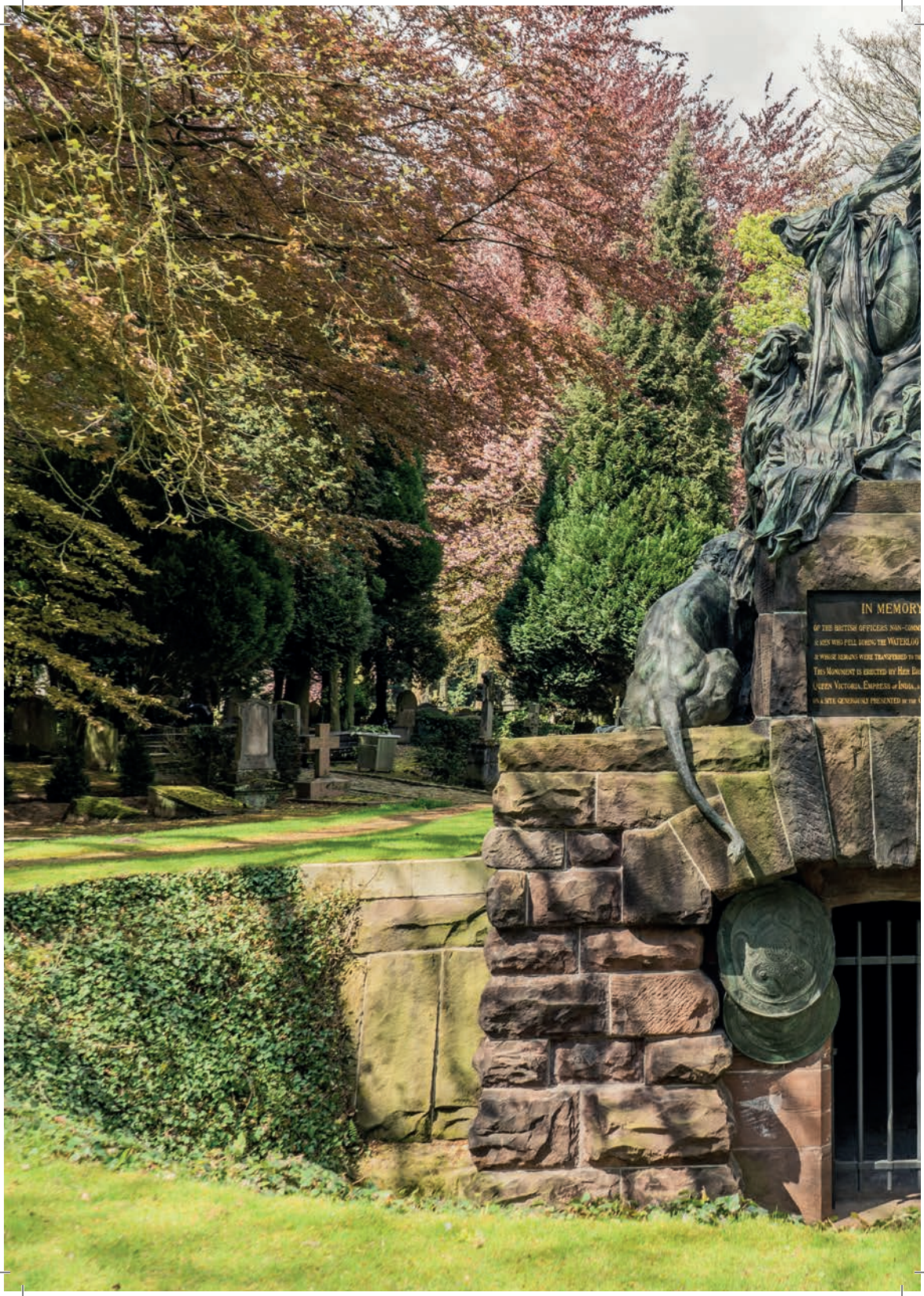
Le cimetière est traversé par de larges avenues reliant d'importants ronds-points sur lesquels sont édifiés les monuments funéraires les plus imposants. Les parcelles sont délimitées par des haies le long des chemins sinueux.

C'est l'architecte de la Ville, Victor Jamaer, qui conçoit les deux importants pavillons néo-étrusques de l'entrée ainsi que le dépôt mortuaire qui se trouve dans le fond du cimetière.

Neuf cents sépultures de notables sont transférées des anciens cimetières désaffectés vers le nouveau cimetière. Parmi celles-ci, les victimes anglaises ainsi que les anciens combattants de la bataille de Waterloo, Joséphine Napoléone de Montholon, « filleule » de l'empereur Napoléon, le peintre Jacques-Louis David, François Van Campenhout le compositeur de la Brabançonne, Adolphe Quetelet le fondateur de l'Observatoire Royal ou encore Charles De Brouckère, bourgmestre de Bruxelles.

Inauguré le 15 août 1877 par Jules Anspach (bourgmestre de Bruxelles), le cimetière est toujours en activité aujourd'hui. « Poumon vert » dans un quartier et une ville qui se sont fortement urbanisés, il reste un lieu de prière et de recueillement et attire également de nombreux touristes, promeneurs, riverains mais aussi des écoles, des historiens ainsi que des chercheurs intéressés par les personnalités qui y reposent, l'histoire du pays ou encore l'art funéraire en général.




IN MEMORY

EMORY
WATERLOO CAMPAIGN IN 1815
HER BRITANNIC MAJESTY
CITY OF BRUSSELS

C'EST TOUT UN SYMBOLE

Le principe de concession à perpétuité apparaît au début du XIX^{ème} siècle initiant la notion de pérennité des monuments funéraires. Il devient envisageable de laisser réellement une trace de son passage sur terre par la réalisation d'ornements funéraires. La symbolique qui naît de cette forme d'art participe à raconter au moyen de textes, d'images, de photos ou de symboles la vie, la généalogie ou les valeurs du défunt.

Avec la Seconde Guerre mondiale, on remarque un tournant significatif dans les rapports qu'entretiennent les gens avec la mort. Alors qu'elle faisait partie du processus normal de la vie, elle devient désormais un tabou et les familles se rendent moins souvent au cimetière, privilégiant des dates symboliques de recueillement comme la Toussaint. En 1971, la disparition de la concession à perpétuité induit un processus inversé, les monuments funéraires massifs et décorés sont remplacés par des monuments plus simples reprenant moins d'informations sur le défunt.

SUIVEZ LE GUIDE !

1

FRANÇOIS VAN CAMPENHOUT 1779 – 1848

THIS IS THE VOICE !

Artiste lyrique complet, violoniste, compositeur, chanteur d'opéra et même chef d'orchestre, c'est à lui qu'on doit la Brabançonne, l'hymne national belge. Cette composition restera son principal succès musical connu.

Depuis, la Ville de Bruxelles perpétue son souvenir. En effet, une rue porte son nom, non loin du square Ambiorix. En 1848, ses funérailles sont célébrées avec les honneurs militaires en l'église Saint-Nicolas à Bruxelles.

Le monument qui orne la sépulture est composé de deux dalles. La première est en pierre bleue et la seconde en granit. On peut y lire deux épitaphes, la première mentionne qu'il est le compositeur de la Brabançonne ainsi que ses décorations (Chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix de Fer). Sur la seconde, on peut lire « Les regrets de la veuve ne cesseront qu'avec la vie. M.F. ». À l'origine, des grillages en fer battu entouraient la tombe.

Bienvenue au cimetière de Bruxelles. Entrez-y et engagez-vous sur la Grande Avenue. Arrêtez-vous à hauteur de la pelouse 2, un peu avant le rond-point. Sur votre droite.

À présent, dirigez-vous vers le rond-point. Face à vous.

2

ADOLPHE MAX 1869 - 1939

DONNER LE MAX POUR BRUXELLES

Adolphe Max est un personnage célèbre de la Ville de Bruxelles.

Bourgmestre de la Ville de 1909 à sa mort, il fut le premier en fonction après la fusion des communes de Bruxelles, Laeken, Haren et Neder-Over-Hembeek en 1921.

Docteur en droit, partisan du suffrage universel et du droit de vote des femmes, son engagement le pousse à refuser de collaborer avec l'occupant pendant la Première Guerre mondiale. Il est dès lors détenu dans différentes prisons allemandes pendant que Maurice Lemonnier et Louis Steens le remplacent comme bourgmestre. Lors de la libération, il est accueilli triomphalement et devient Ministre d'Etat.

LORS DE LA LIBÉRATION, IL EST ACCUEILLI TRIOMPHALEMENT ET DEVIENT MINISTRE D'ETAT.

C'est à lui que l'on doit la construction du Palais des Beaux-Arts et l'organisation de l'Exposition Universelle au Heysel en 1935. C'est également à son initiative que le Soldat inconnu est placé au pied de la colonne du Congrès.

On raconte qu'Adolphe Max promenait en ville un fox-terrier prénommé Happy sans le tenir en laisse, qu'une place lui était même réservée au conseil communal et que c'est ce chien qui aurait inspiré à Hergé le personnage de Milou, fidèle compagnon de Tintin. Happy est représenté au pied d'Adolphe Max sur la fontaine érigée en son honneur près de l'Atomium, sur l'avenue du Centenaire.

Le nom d'Adolphe Max a été donné à un célèbre boulevard ainsi qu'à une école de Bruxelles.

Le monument qui orne sa sépulture est en pierre bleue et a été réalisé par l'architecte François Malfait.

AUTRES RÉALISATIONS
DE FRANÇOIS MALFAIT :

- le Poilu Inconnu (Laeken)
- le portique monumental de la pelouse d'honneur des soldats belges (cimetière de Bruxelles)
- le mémorial aux bruxellois morts au Congo (cimetière de Bruxelles)
- l'Athénée Robert Catteau

Engagez-vous vers la droite du le rond-point, à la hauteur de la pelouse 7, légèrement à droite, dirigez-vous vers l'obélisque en pierre bleue.

3

JACQUES LOUIS DAVID

1748 - 1825

UN FAMEUX COUP DE PINCEAU

Jacques Louis David est un peintre français très admiré pour son œuvre et particulièrement engagé politiquement. Né à Paris en 1748, il meurt à Bruxelles en 1825.

Inspiré par le classicisme et les idéaux esthétiques gréco-romains, il est considéré comme le précurseur du mouvement néoclassique français. Son œuvre est exposée en grande partie au musée du Louvre mais on retrouve également ses toiles en Europe ainsi qu'aux Etats-Unis.

IL EST CONSIDÉRÉ COMME LE PRÉCURSEUR DU MOUVEMENT NÉOCLASSIQUE FRANÇAIS.

On lui doit principalement des portraits et des tableaux historiques parmi lesquels figurent « Le Serment des Horaces », « Marat assassiné » et « le Sacre de Napoléon ».

Artiste de talent, la politique est sa deuxième passion. Député à la Convention, il s'implique particulièrement pendant la Révolution française et va jusqu'à voter la mort du Roi Louis XVI. Ses activités politiques prennent fin lors du Directoire et il concentre son intérêt sur la personnalité de Napoléon qu'il admire et dont il devient le peintre officiel. Il peint pour lui « le Sacre de Napoléon ».

Lors de la Restauration (1814), conscient des risques liés à son passé de révolutionnaire et à son soutien à Napoléon, il s'exile et s'installe à Bruxelles où il résidera jusqu'à sa mort, dans un immeuble derrière l'opéra de la Monnaie.

Le monument qui orne sa sépulture est un obélisque en pierre bleue sur base triangulaire entouré d'une clôture en fer forgé. On peut y lire sur l'épitaphe qu'il est le « restaurateur de l'Ecole moderne de peinture ».

Un second tombeau existe, au Père-Lachaise à Paris où se trouve inhumé le cœur de l'artiste, aux côtés de la dépouille de son épouse.

Toujours sur le rond-point,
quelques tombes plus à gauche,
à la hauteur de la pelouse 8.

4

CHARLES DE BROUCKERE 1818 – 1895

UN ECHTE BRUSSELEIR

Charles De Brouckère est un personnage important dans l'histoire de la Ville de Bruxelles. Il participe à la rédaction de la Constitution belge ainsi qu'à la création de la Banque de Belgique. D'abord conseiller communal en 1847, il sera ensuite nommé Bourgmestre par le Roi en 1848 et le restera jusqu'à sa mort en 1860.

On lui doit de grandes réformes administratives qui ont elles-mêmes mené à d'importants projets urbanistiques tels que l'installation d'un réseau d'eau potable ou le percement de l'avenue Louise. C'est également lui qui a fait reconstruire le théâtre de la Monnaie suite à l'incendie qui l'avait ravagé.

Charles De Brouckère s'est distingué par son engagement social en œuvrant pour l'augmentation du salaire des ouvriers ainsi que pour la création d'une caisse d'épargne en faveur des classes moyennes.

SYMBOLIQUE

1. La flamme éternelle qui symbolise la mémoire qui perdure
2. Les flambeaux renversés qui représentent la mort, la vie qui s'éteint
3. Les feuilles de chêne qui suggèrent l'éternité
4. Le lierre qui est associé à l'attachement et également à l'éternité

La fontaine De Brouckère, située à Laeken et dont le maître d'œuvre est Henri Beyart, a été érigée en son honneur. Avant d'être déplacée, elle se trouvait à la porte de Namur.

La place de Brouckère, chantée par Jacques Brel, ainsi que la station de métro portent son nom.

Toujours sur le rond-point, à la hauteur de la pelouse 14.

5

LAMBERT ADOLPHE QUETELET 1796 – 1874

LE TALENT FAIT HOMME

Lambert Adolphe Quetelet est une personnalité belge aux multiples talents et compétences.

Mathématicien, statisticien et démographe, il est également dessinateur, poète, astronome et spéléologue. On lui doit d'importantes contributions telles que l'approche différentielle en psychologie, l'indice de masse corporelle également appelé indice de Quetelet, la définition du méridien de Bruxelles et la création, en 1826, de l'Observatoire dont il sera le premier directeur.

C'est à son initiative que se tiennent à Bruxelles les premiers congrès internationaux de météorologie ainsi que celui de statistiques qu'il élève au rang de science.

Une place dans la commune de Saint-Josse porte son nom ainsi qu'un cratère lunaire nommé, en 1970, par l'Union astronomique internationale.

Lambert Adolphe Quetelet est inhumé dans un caveau familial. Le monument qui orne la sépulture est surmonté d'une colonne brisée, symbole de la vie qui s'arrête brutalement et qui fait probablement référence à la vie écourtée d'un des autres membres de la famille inhumés.

Toujours sur le rond-point,
juste à votre gauche.

6

JULES ANSPACH 1829 - 1879

LE JULES LE PLUS CÉLÈBRE DE BRUXELLES

Jules Anspach est considéré comme le plus grand bourgmestre de Bruxelles.

JULES ANSPACH A EU À CŒUR D'ÉLEVER BRUXELLES AU RANG DE CAPITALE PRESTIGIEUSE.

Descendant d'une famille calviniste de Genève, docteur en droit à l'ULB, il devient bourgmestre suite au décès inopiné d'André-Napoléon Fontainas en 1863 et occupe la fonction jusqu'à sa mort en 1879.

Bourgmestre bâtisseur, Jules Anspach a eu à cœur d'élever Bruxelles au rang de capitale prestigieuse ce qui lui valut le surnom de « Haussmann bruxellois » en référence à celui qui changea la physionomie de Paris.

On doit à Jules Anspach d'importants travaux d'envergure :

- Le voutement de la Senne et la création des boulevards centraux,
- La construction du Palais de la Bourse,
- La création du quartier Notre-Dame-aux-Neiges,
- La création des prolongements de l'avenue Louise, de la rue de la Régence et de la rue Belliard,
- La création du Parc du Cinquantenaire.
- La distribution généralisée du gaz et de l'eau.

À Bruxelles, un boulevard porte son nom ainsi qu'un centre pédagogique.

Le monument funéraire en pierre bleue qui orne sa sépulture est érigé à la demande de la Ville de Bruxelles et pensé par Victor Jamaer.

SYMBOLIQUE

1. Le Saint-Michel, emblème de la Ville de Bruxelles

2. L'étoile à six pointes qui représente une lumière dans la nuit (la mort)

Toujours sur le rond-point,
à la hauteur de la pelouse 13.

7

PIERRE-THÉODORE VERHAEGEN 1796 – 1882

L'INCONTOURNABLE UNIVERSITAIRE

Avocat, bourgmestre de Watermael-Boitsfort de 1825 à 1842, libéral engagé et libre penseur, il fonde l'Université Libre de Bruxelles (ULB).

C'est en son nom que les étudiants de l'ULB célèbrent chaque année, le 20 novembre, la Saint-Verhaegen (ou St-V), manifestation importante du folklore estudiantin bruxellois.

Une rue porte également son nom dans la commune de Saint-Gilles.

Le monument en pierre bleue qui orne sa sépulture reprend plusieurs symboles maçonniques sur son socle tandis que sur la dalle figure l'épitaphe « priez pour le repos de son âme ». La statue qui surmonte la stèle est la copie de taille réduite de celle qui est située face aux bâtiments de l'ULB.

Revenez sur vos pas,
engagez-vous dans le chemin 25
et à la hauteur de la pelouse 13.

8

ADRIEN DE GERLACHE DE GOMERY 1866 – 1934

LE MARIN AU LONG COURS

Le Baron Adrien De Gerlache de Gomery est considéré comme le plus grand marin belge. Il a mené la première expédition belge en Antarctique à bord du baleiner baptisé Belgica. Les hommes qui forment l'équipage du bateau seront les premiers à hiverner pendant 380 jours à -48°C. Ils reviendront avec une quantité importante de données essentielles pour la connaissance de cette région.

Une rue à Etterbeek porte le nom d'Adrien De Gerlache de Gomery et la station de métro Belgica rend hommage au navire du même nom.

La pierre bleue qui orne sa sépulture est surmontée d'une croix et porte les armoiries familiales.

Continuez sur le chemin à votre gauche, juste après la chapelle de la famille Lissoir.

9

MÉMORIAL AUX VICTIMES DE L'INCENDIE DU MAGASIN

À L'INNOVATION

Cette pelouse est dédiée aux victimes du tragique incendie qui a détruit le grand magasin, le 22 mai 1967.

Ce jour-là, à 13h27, lorsque le signal d'alerte retentit, il est confondu par tous avec le signal qui annonce la fin de la pause déjeuner à 13h30. Le magasin et son restaurant sont remplis et les premiers pompiers ne parviennent pas à maîtriser les flammes. L'immeuble, œuvre de Victor Horta, s'effondre finalement. L'incendie cause la mort de 323 personnes et en blesse 150 autres et reste la plus grande catastrophe, en temps de paix, de l'histoire de notre pays.

Dans cette pelouse reposent 284 victimes.

Le mémorial, inauguré en 1968, est composé de cinq stèles en marbre sur un socle en granit. Les noms des victimes sont gravés sur le mur et une dalle en granit noir est dédiée aux victimes non identifiées.

Revenez sur le chemin 25.
Toujours sur le chemin,
un peu plus loin sur votre droite.

10

CHARLES BULS 1877 – 1928

UN CŒUR EN OR ET DE L'OR ENTRE LES MAINS

CETTE SENSIBILITÉ LUI VAUT LE SURNOM DE BOURGMESTRE ESTHÈTE.

Charles Buls est le fils d'un orfèvre. Il reçoit une éducation artistique et voyage en Europe. Il séjourne à Paris et à Rome où il s'éveille aux arts et à la culture.

De retour en Belgique, il étudie les langues et entame un parcours politique. Il devient conseiller communal, échevin et ensuite bourgmestre de la Ville (1881 – 1899).

Grand défenseur du patrimoine bruxellois, il est souvent en opposition avec la vision moins protectionniste du Roi Léopold II qui considère la capitale comme trop provinciale.

Il œuvre avec cœur pour l'instruction publique ainsi que pour la conservation et la restauration de beaucoup de monuments tels que ceux de la Grand Place. Cette sensibilité lui vaut le surnom de bourgmestre esthète.

À Bruxelles, une rue et une école portent son nom. La fontaine de la rue Marché aux Herbes le représente assis, un livre à la main tandis qu'un chien joue avec lui.

La sépulture de Charles Buls n'est ornée d'aucun monument funéraire conformément au souhait qu'il avait exprimé de son vivant. Elle est néanmoins facilement identifiable grâce à un parterre fleuri du printemps à l'automne et situé devant une haie d'if.

Continuez sur le chemin
et arrêtez-vous au croisement
sur votre droite.

11

PAULETTE VERDOOT

†-1916

LA DANSEUSE DE LA MONNAIE

Paulette Verdoot est une danseuse du Théâtre de la Monnaie qui décède tragiquement, en juillet 1916, à l'âge de 34 ans. Les circonstances de sa mort restent énigmatiques, certains évoquent un suicide, d'autres un empoissonnement.

Les ornements de sa sépulture sont représentatifs d'une influence égyptienne très à la mode à cette époque que l'on retrouve également à d'autres endroits dans le cimetière comme sur le monument en hommage aux soldats français. La tombe est surmontée d'un sphinx couché sur une pyramide tronquée. On y retrouve également un globe solaire et des hiéroglyphes.

Au carrefour, tournez à droite, empruntez le chemin et à la hauteur de la pelouse 14.

12

PELOUSE D'HONNEUR AUX COMBATTANTS BELGES DES GUERRES 1914-1918 et 1940-1945

Sur cette pelouse d'honneur reposent les combattants belges morts au combat des guerres 14-18 et 40-45.

Le portique en pierre bleue, œuvre de François Malfait et de Mathieu Desmaré, impressionne le visiteur. De part et d'autre de celui-ci, on retrouve des personnages, allégories de la Douleur, du Souvenir et du Deuil.

Le portique a été inauguré le 1er novembre 1930.

En 1959, des cendres prélevées au crématoire du camp de concentration de Dachau ont également été placées dans cette pelouse.

Deux figures drapées tiennent les instruments de l'architecture.

Avancez sur le chemin, tournez à gauche sur la grande avenue et un peu plus loin sur la gauche, vous accédez à la pelouse 10.

13

PELOUSE D'HONNEUR DU COMMONWEALTH

La pelouse a été aménagée en 1951 et rend hommage aux soldats britanniques ou enrôlés dans les forces britanniques, victimes des deux guerres.

On y retrouve donc inhumés des soldats de différentes nationalités : britannique, canadienne, australienne, néo-zélandaise, soviétique, française, polonaise, néerlandaise, grecque, sud-africaine, etc. C'est la raison pour laquelle, plusieurs délégations étrangères organisent chaque année des commémorations pour rendre hommage à leurs concitoyens morts au combat.

Au fond de la pelouse, un pavillon permet au visiteur de se recueillir et de trouver des informations concernant les défunts inhumés ou encore le déroulement des batailles.

Sortez de la pelouse d'honneur,
dirigez-vous vers la gauche
et au bout de la grande avenue.

14

JONATHAN-RAPHAËL BISCHOFFSHEIM 1808 – 1883

ENTREPRENEUR SOUVENT, COMPÉTITEUR TOUJOURS !

Jonathan-Raphaël Bischoffsheim est un industriel et un financier né à Mayence (Allemagne) et mort à Watermael Boitsfort en 1883.

Il participe activement à la création de la plupart des grandes entreprises industrielles ou de transport en Belgique ainsi qu'à la création de plusieurs institutions de crédit telles que la Banque de Belgique (1835), la Banque Nationale de Belgique (1850) dont il est directeur pendant vingt ans, le Crédit Communal (1860) et la CGER (1867).

PHILANTHROPE ET MÉCÈNE, IL SE CONSACRE À L'AMÉLIORATION DE L'ENSEIGNEMENT À BRUXELLES.

Jonathan-Raphaël Bischoffsheim s'investit également en politique et occupe le poste de conseiller communal de la Ville de Bruxelles de 1848 à 1883 ainsi que celui de sénateur de 1862 à 1883.

Philanthrope et mécène, il se consacre à l'amélioration de l'enseignement à Bruxelles.

En hommage à son parcours investi, un boulevard et une école portent son nom à Bruxelles.

Jonathan-Raphaël Bischoffsheim est inhumé dans un caveau familial inauguré lors du premier anniversaire de son décès. Le monument qui orne celui-ci est particulièrement imposant. En effet, il semble que les Bischoffsheim voulaient rivaliser d'importance avec la chapelle surmontant le caveau d'une autre famille, la famille Halot. Pour ce faire, les matériaux les plus chers de l'époque ont été utilisés : pierre bleue, bronze, marbre blanc.

Sur votre droite,
à l'angle de la pelouse 9.

BISCHOFFSHEIM

César De Paepe
1842 - 1890
Fondateur des
Mutualités Socialistes

15

CÉSAR DE PAEPE 1841 – 1890

LE DOCTEUR INCONTOURNABLE DE BRUXELLES

César De Paepe est considéré comme « le chef théorique et militant du socialisme en Belgique ». C'est à lui que le parti socialiste belge, dont il est l'un des fondateurs, doit sa première dénomination de Parti ouvrier belge (POB).

Issu d'une famille de la petite bourgeoisie belge, César de Paepe est un étudiant appliqué qui s'intéresse à la philosophie avant de devenir docteur en médecine. Très impliqué en politique, il s'élève contre le capitalisme et se bat pour l'amélioration des conditions d'existence des ouvriers.

En 1887, il fonde la première école d'infirmières de Belgique.

Une clinique de Bruxelles porte son nom ainsi que plusieurs rues dans différentes villes belges.

Il meurt de la tuberculose en 1890, à l'âge de 49 ans.

Sa sépulture en pierre bleue a été réalisée par la corporation socialiste des tailleurs de pierre. Elle était initialement ornée d'un buste le représentant, œuvre de Jef Lambeau.

Juste à sa gauche.

16

JEAN VOLDERS 1855 – 1896

UN MILITANT DU PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

Jean Volders est, avec César de Paepe, l'un des fondateurs du Parti Socialiste belge (anciennement POB).

Journaliste engagé, il est le rédacteur en chef du journal du Parti « Le Peuple » au travers duquel il milite activement pour le suffrage universel.

En hommage à sa personnalité engagée, une rue porte son nom dans la commune de Saint-Gilles, bastion historique du socialisme belge.

« IL AIMAIT LE PEUPLE, LE PEUPLE LE PLEURE »

La phrase qui orne sa sépulture « Il aimait le peuple, le peuple le pleure » résume parfaitement l'émotion qui s'empara du pays à l'annonce de son décès, le 13 mai 1896. La classe pour laquelle il s'est battu toute sa vie s'est déplacée en masse pour suivre le cortège funèbre qui transportait son corps de la Maison du Peuple, lieu de rencontre et d'ancrage du POB, au cimetière de Bruxelles.

Le monument qui orne la sépulture est orné d'un bronze représentant des ouvriers en pleurs.

Plus loin sur l'avenue,
le long du mur d'enceinte.

17

JOSÉPHINE DE MONTHOLON 1818 – 1819

LA FILLE DE L'EMPEREUR

Joséphine de Montholon est la fille d'Albine de Montholon et de Charles Tristan, marquis de Montholon, qui partagèrent la captivité de Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène, dans l'Atlantique Sud.

Joséphine est née sur l'île, le 26 janvier 1818 et est morte à Bruxelles le 30 septembre 1819.

Elle est la filleule de Napoléon et l'on raconte même qu'elle pourrait être le fruit de la relation adultérine de sa mère avec l'Empereur.

Sa petite sépulture, sous les grands arbres de l'avenue, est ornée d'une stèle sur laquelle figurent trois roses et un petit mouton, symboles des armoiries de la famille Montholon. Il semble que la tombe ait été déplacée du cimetière de Saint-Josse-ten-Noode lors de sa désaffectation vers le cimetière de Bruxelles. La plaque de marbre blanc porte l'épitaphe :

Joséphine Napoléone de Montholon née à Ste Hélène le 26 Janvier 1818 morte à Bruxelles le 30 Septembre 1819, dernière filleule de Napoléon.

La sépulture est toujours fleurie et entretenue par des passionnés de l'histoire napoléonienne.

Toujours sur l'avenue,
un peu plus loin sur la droite.

18

PAUL VANDEN BOEYNANTS 1919 – 2001

LE CROCODILE ENTRÉ DANS L'HISTOIRE

Paul Vanden Boeynants est un homme politique belge apprécié mais aussi controversé et surnommé « VDB » ou encore « le vieux crocodile ».

Fils de boucher et lui-même très actif dans le secteur de la viande, il s'engage parallèlement en politique et devient échevin, député, président du Parti Social Chrétien et deux fois Premier Ministre.

Son enlèvement par Patrick Haemers, célèbre criminel belge, et sa libération, contre le paiement d'une rançon, après un mois de détention, ont contribué à faire de lui un « héro de faits divers ».

Paul Vanden Boeynants meurt à 81 ans.

Sa sépulture est ornée d'un monument en granit posé sur un socle en pierre bleue et décoré par une croix. Celui-ci est tout à fait typique de l'art funéraire sobre d'après-guerre.

Toujours sur l'avenue,
à l'angle, face à vous.

PIERRE VANDEN BOEYNANTS
1891 — 1957
ET SON EPOUSE
JEANNE LENSSENS
1892 — 1977
LUCIENNE DEURINCK
1919 — 1994
PAUL VANDEN BOEYNANTS
1919 — 2001

19

EMILE VANDERVELDE

1866 – 1938

SON IDÉOLOGIE COMME GUIDE DE VIE

Emile Vandervelde est un homme politique socialiste membre du Parti Ouvrier Belge (POB) depuis sa création. C'est lui qui est à l'initiative du texte de base de la charte idéologique du parti.

Docteur en droit, en sciences sociales et en économie politique, il est professeur à l'Université Libre de Bruxelles et collabore à différentes revues politisées. Ses combats sont ceux de son parti et il lutte pour le suffrage universel et la justice sociale.

Il devient ministre d'Etat en 1914 et occupe ensuite les fonctions de ministre de la Justice, de ministre des Affaires Étrangères et enfin de ministre de la Santé Publique jusqu'en 1937.

Une avenue à Woluwe-Saint-Lambert porte son nom ainsi que le Centre d'étude du Parti Socialiste.

Son monument funéraire est une œuvre d'Henry Vande Velde, un des fondateurs de l'Art Nouveau et figure importante du mouvement moderniste. Il porte les acronymes de l'Internationale Ouvrière Socialiste et du POB.

On compte parmi les autres réalisations d'Henry Vande Velde : la villa Bloemenwerf (Uccle), la Kunstschule (Weimar), la Boekentoren (Gand).

Engagez-vous sur l'avenue de gauche, longez le mur d'enceinte jusqu'à l'embranchement. Face à vous.

EMILE
VANDERVELDE
1866
1938
JEANNE-EMILE VANDERVELDE-BELCKMAN
1892
1965

20

MONUMENT AUX BRITANNIQUES MORTS DURANT LA BATAILLE DE WATERLOO 1815

Ce monument est probablement l'un des plus imposants du cimetière et il a été élevé en réponse à ceux déjà construits en hommage aux soldats français et prussiens.

Il a été érigé en 1890 grâce aux dons de citoyens britanniques, de citoyens belges ainsi que grâce à la contribution de la reine Victoria du Royaume-Uni.

La construction est envisagée sur plusieurs niveaux. La partie supérieure est une réalisation en cuivre de Jacques Lalaing. Elle a été faite par galvanoplastie, technique d'orfèvrerie qui permet la reproduction de formes au moyen d'un courant électrique continu. Elle représente la déesse de la Patrie, Britania honorant les morts au combat, munie d'un casque et d'un trident symbolisant la puissance maritime du Royaume-Uni. A ses pieds, on retrouve d'autres représentations de la violence des combats. Trois lions gardent le monument.

L'ensemble de cette réalisation est posé sur un socle de pierre rouge foncé.

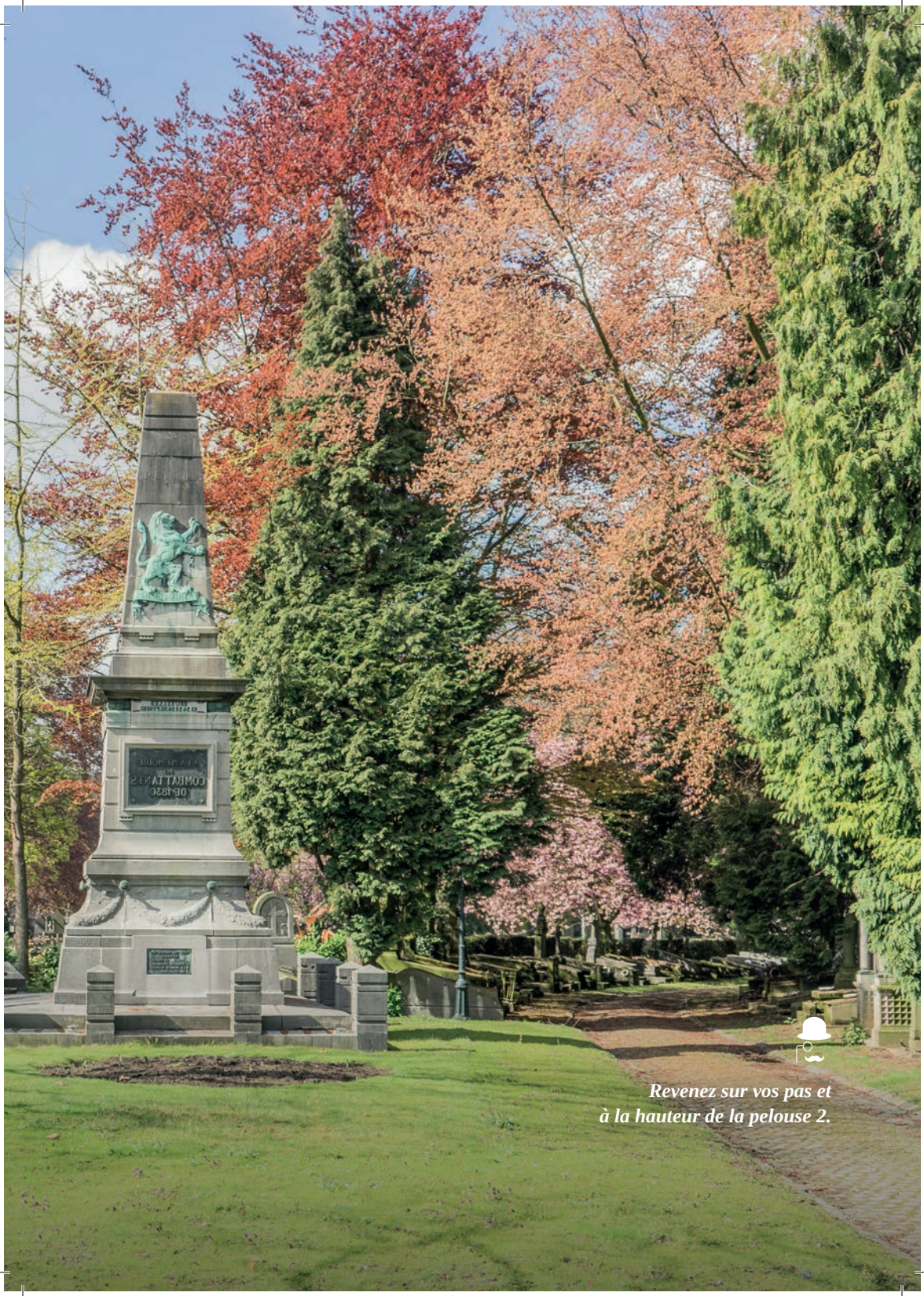
Toujours sur l'avenue, en longeant le mur d'enceinte, avancez jusqu'au carrefour. Engagez-vous dans l'avenue sur votre droite, à la hauteur de la pelouse 3 sur votre droite.

21

MONUMENT AUX COMBATTANTS DE LA RÉVOLUTION 1830

Ce monument inauguré en 1888 et financé par souscription nationale a été érigé en mémoire des combattants de la Révolution de 1830 qui mena à l'indépendance de la Belgique.

Il s'agit d'un imposant obélisque de dix mètres de hauteur, réalisé en pierre bleue et décoré d'un lion en bronze portant la devise « Patrie - Liberté ». Figurent également sur l'obélisque les dates des combats ainsi qu'une plaque commémorative aux combattants.



Revenez sur vos pas et
à la hauteur de la pelouse 2.

22

CÉSAR DELL'ACQUA

1821 – 1905

L'ART AU BOUT DES DOIGTS

César Dell'Acqua est un peintre italien surtout connu pour ses peintures historiques telles que « Maximilien recevant la couronne du Mexique », « l'arrivée de l'impératrice Elisabeth » ainsi que de nombreux portraits de la famille Habsbourg. Arrivé à Bruxelles à la fin de sa carrière, il épouse Carolina van der Elst avec laquelle il a deux filles dont une deviendra une chanteuse et compositrice célèbre.

Il est inhumé dans le caveau de la famille de son épouse.

Les habitués du cimetière surnomment cette succession de quatre stèles en pierre bleue, placées par ordre croissant, « les frères Dalton ».

ERNEST
BXL

CHERS AMIS,

J'espère que cette visite dans le passé vous a plu et que cette balade vous aura fait découvrir mille et une merveilles d'architecture et d'histoire.

Continuez votre promenade pour découvrir encore d'autres personnalités du cimetière et n'hésitez pas à me rendre visite au cimetière de Laeken pour d'autres aventures !

Prenez soin de vous et à très bientôt.

Votre dévoué,

ERNEST

Chemin
31
Weg

AUTRES MONUMENTS ET PERSONNALITÉS

MONUMENTS COMMÉMORATIFS

Monument aux soldats français morts durant la guerre franco-prussienne de **1870 -1871**, pelouse 19 angle 5ème et 9ème avenues

Monument aux soldats allemands morts de leurs blessures durant la guerre franco-prussienne de **1870 – 1871**, au centre du rond-point des Allemands

Mur des fusillés de la guerre 1914 -1918, pelouse 25

Pelouse d'honneur aux soldats allemands tombés en **1914 -1918**, pelouse 11

Pelouse d'honneur des anciens combattants de la guerre 1914 -1918, pelouse 13

Pelouse d'honneur aux soldats soviétiques tombés pour la libération de la Belgique, pelouse 13

Monument aux aviateurs belges tombés au cours de la guerre 1940 -1945, pelouse 33

Monument aux travailleurs déportés de Bruxelles, morts pour la patrie pendant la guerre **1940-1945**. Pelouse 9 angle du 24ème chemin et de la 12ème avenue

Monument aux agents de police et civils de la Ville de Bruxelles, morts durant l'accomplissement de leur devoir, pelouse 25 angle 7ème avenue et 31ème chemin

Mémorial aux bruxellois morts au Congo, 13ème avenue le long du mur d'enceinte

Monuments aux victimes de la catastrophe aérienne de Damas (10/04/1965), pelouse 25

BARBASON Jean-Jacques (1915 – 1940), sergent aviateur, pelouse 12 et 3ème avenue

BRUGMANN, Georges (1829 – 1900), banquier, pelouse 19 et 9ème avenue

CHAPELIÉ, Jean-Jacques (1792- 1864), militaire, organise l'Ecole Royale Militaire en 1834, pelouse 18 et 15ème chemin

CLAIRBERT, Clara (1899 – 1970), soprano, aurait inspiré Hergé pour le personnage de la Castafiore, pelouse 6, terrain 31

CUVELIER, Marcel (1899 – 1959), fondateur des Jeunesses musicales, participe à la renaissance du concours Eugène Ysaye, Concours musical Reine Elisabeth, pelouse 22 et 57ème avenue

DANSAERT, Antoine (1818 – 1890), fondateur de la Chambre de commerce libre de Bruxelles, pelouse 4 et 8ème avenue

DE MUYTER, Ernest (1862 – 1963), vainqueur de la coupe aéronautique Gordon-Bennett, pelouse 4, terrain 32

FETIS, François (1784 – 1871) , organiste, compositeur, musicologue. Sa collection est à l'origine du Musée des Instruments de Musique, pelouse 3 et 4ème avenue

JACMOTTE (famille), torréfacteurs de café, pelouse 18 et Grande Avenue

JANSSENS, Charles, (1851 -1918), avocat et échevin de la Ville, pelouse 23 et 57ème avenue

LEJEUNE, Henri (1856 – 1910), artiste dramatique, administrateur du Théâtre de la Scala, face aux pelouses 17 et 19, 9ème avenue

LEMONNIER, Maurice, (1860 – 1930), échevin, bourgmestre et député, Avenue Monumentale et 38ème pelouse

LÖWENSTEIN, Alfred (1877 – 1928), financier mort dans des conditions restées peu claires, sa mort inspire Hergé dans « Le Sceptre d'Otokkar », pelouse 6 et 6ème avenue

MELSENS, Louis (1814 – 1886), physicien et chimiste imagine la teinture d'iode à des fins thérapeutiques, pelouse 2 et 4ème avenue

MILLER, John Willian (†1815), lieutenant-colonel du First Foot Guard, blessé mortellement à Waterloo (Quatre-Bras), pelouse 17 et 15ème chemin

MONTEFIORE-LEVI, Georges (1832 – 1906), fondateur de l'institut électrotechnique de Liège, rond-point Bischoffsheim

NÉLIS, Georges (1886 – 1929), fondateur de la SABCA, premier directeur de la SABENA, pelouse 40

LAEKEN

PARVIS NOTRE-DAME / O.L.-VROUWPLEIN
1020 BRUXELLES - BRUSSEL

INFO
cimetieres@brucity.be / begraafplaatsen@brucity.be
t+32 2 478.04.43
Tram : 62 93 (Prin. Clémentine) / Metro : 6 (Bockstael)
Bus - Tram : 53 62 88 89 93

HAREN

RUE DE LA PAROISSE / PAROCHIESTRAAT
1130 BRUXELLES - BRUSSEL

INFO
cimetieres@brucity.be / begraafplaatsen@brucity.be
t+32 2 215.52.60 / Bus: 64 Cortenbach

NEDER-OVER- HEEMBEEK

RUE FRANÇOIS VEKEMANS / FRANS VEKEMANSSTRAAT
1120 BRUXELLES - BRUSSEL

INFO
cimetieres@brucity.be / begraafplaatsen@brucity.be
t+32 2 268.47.22 / Bus: 47-53

BRUXELLES

AVENUE DU CIMETIÈRE DE BRUXELLES / KERKHOF VAN BRUSSELLAAN
1140 BRUXELLES - BRUSSEL (EVERE)

Tram : 62 93 (Prin. Clémentine)
Metro : 6 (Bockstael)
Bus - Tram : 63 66 80 (Cim. de Bruxelles)
t +32 2 702 91 80

cimetieres@brucity.be / begraafplaatsen@brucity.be
cimetières bxl begraafplaatsen

Cette brochure gratuite est également disponible en néerlandais.
Éditeur responsable : Kambaza Nkubiri